



© Buonaventura, ca 1311

Les sept dernières paroles du Christ en croix

Joseph Haydn

Le Trident - l'Italienne

Vendredi 20 avril | 20h30 | Musique | Tout public dès 14 ans

Création

Ouverture de billetterie le 30 septembre

Tarif B

Saison 2017.2018

Les sept dernières paroles du Christ en croix

Joseph Haydn

ENSEMBLE MAGNETIS

Sébastien Bouveyron, violon et direction

Julien Churin, Guillaume Roger, Anne-lise Durantel, Nadim Garfi, David Bahon, César Guigue, violons

Cédric Lebonnois, Lionel Feutriez, altos

Geneviève Koerver, Timothée Marcel, violoncelles

Mathieu Serrano, contrebasse

Production Ensemble Magnétis. L'Ensemble Magnétis est soutenu par la Ville de Cherbourg-en-Cotentin et le Conseil départemental de la Manche.

Durée 1h30

Note d'intention

Haydn compose *Les sept dernières paroles du Christ en croix* en 1786, période d'intense création dans les domaines de la symphonie et de la musique de chambre. Il s'agit d'une commande : le compositeur doit illustrer musicalement chacune de ces sept paroles, prononcées auparavant par un prêtre. Haydn ajoute une introduction et une conclusion (le tremblement de terre qui accompagne la mort du Christ) aux sept mouvements associés aux différentes paroles. Il écrit cette pièce pour orchestre avant d'en réaliser une version pour quatuor à cordes (celle sur laquelle nous nous appuyons pour ce projet), et une dizaine d'années plus tard, il la transformera à nouveau, cette fois en un véritable oratorio avec orchestre, chœur et solistes.

Ce projet de l'Ensemble Magnétis consiste à jouer cette œuvre en formation d'orchestre à cordes de chambre (une douzaine d'instrumentistes), avec projection de tableaux derrière les musiciens, qui seront soit mis en valeur par un éclairage vif sur eux, soit au contraire laissés dans une relative pénombre pour que l'image prenne plus de place. La couleur des éclairages changera également à chaque mouvement (voire au sein d'un même mouvement), pour créer différentes atmosphères. Ces projections et mises en lumière seront donc une sorte de commentaire et d'interprétation visuels de l'œuvre musicale.

Les paroles seront visibles tout au long des différents mouvements (par surtitrage, ou en surimpression en bas des tableaux), mais les images ne seront en revanche pas toujours statiques. Pour le mouvement introductif j'imagine un gros plan sur le haut du corps d'un Christ en gloire de type plutôt byzantin (pour le côté hiératique et grandiose du sujet), qui dé-zoomera lentement pour passer par un fondu-enchaîné au *Portement de croix* de Bruegel. Le décor sera ainsi planté, et la narration musicale et visuelle de ces paroles du Christ en croix pourra commencer. Les tableaux projetés seront essentiellement des Crucifixions, dont je mettrai parfois certaines parties en valeur. Mais il pourra y avoir aussi d'autres thèmes de la vie du Christ, en fonction de la musique, comme des souvenirs qui se présenteraient à lui dans ces moments intenses de doute et d'espoir, où se jouent, pour les chrétiens, le salut de l'homme. Il y a en effet des passages à l'allure plus détendue, voire souriante comme dans le 5^{ème} mouvement, qui provoquent des contrastes énormes avec la tonalité générale de l'œuvre.

Il y a donc toute une narration picturale à partir de la création musicale passionnante de Haydn et autour de ce thème si intense et ô combien dramatique et théâtral des sept dernières paroles. Comme nous l'avons vu, Haydn a repris cette œuvre, il l'a réinventée en lui adjoignant un chœur, des solistes et un orchestre beaucoup plus fourni (et donc de nouvelles paroles, tout un nouveau texte). Je souhaiterais suivre modestement ses pas et proposer ma propre réinterprétation de cette musique sublime, sans paroles (autres que celles d'origine), et laissant au public la liberté de créer lui-même son drame, et de suivre sa propre méditation.

L'Ensemble Magnétis

«L'Ensemble Magnétis est né du désir de partager avec enthousiasme et simplicité les richesses de la musique classique, et a pour ambition de créer un nouveau lien avec le public, une nouvelle écoute.

En effet, en dehors du cercle des habitués de la vie culturelle et des concerts, certaines personnes ont parfois peur de cette musique : peur de s'ennuyer ou de ne pas être à la hauteur de ces œuvres, de ne pas les comprendre... Pourtant, les grandes œuvres s'adressent à tous, et il n'est pas besoin d'être un mélomane averti pour en retirer des jouissances émotionnelles et intellectuelles dont on ne se serait peut-être pas cru capable. Encore faut-il que leur accès ne soit pas barré par une réputation d'élitisme, ou des tarifs trop élevés, qui découragent bien souvent tout effort d'aller vers elles. Il faut également être conscient que nous sommes en permanence entourés d'images, de musiques et de toutes sortes de sollicitations sensorielles, et qu'il n'est donc pas toujours facile de passer d'une écoute relativement indifférente à une écoute enrichissante. Comment faire en sorte qu'en partant de la réalité de notre environnement culturel, le concert soit une expérience profonde et marquante ?

Encouragé lors de nos concerts par l'accueil d'un public extrêmement varié (connaisseurs et néophytes, aussi bien agriculteurs que lycéens, ou encore enseignants...) et fidèle, il me semble intéressant de développer ce nouveau lien avec les spectateurs en donnant un cadre émotionnel aux œuvres. Il ne s'agit pas d'une simple présentation informative ou de la transmission d'un savoir sur les œuvres, mais, à travers l'explication enthousiaste de leurs enjeux artistiques et leur mise en résonance avec les autres arts, la philosophie ou bien encore les problèmes passionnants que pose l'interprétation, de l'élaboration d'une atmosphère d'attente et d'affection susceptible de leur donner le plus grand impact possible. Une sorte d'écrin. Ce discours sur les œuvres fait déjà partie de l'interprétation, comme l'accrochage des tableaux dans une exposition est déjà pour le peintre l'occasion d'exprimer un point de vue sur ses œuvres qui en déterminera en partie la réception. Il peut être plus ou moins long, chargé d'émotion, plus ou moins intellectuel, poétique, humoristique..., en fonction des programmes, des lieux, de la réaction du public..., mais jamais neutre. Il s'agit donc d'un acte de création - d'improvisation la plupart du temps - qui n'est pas entièrement prédéterminé même s'il est très préparé en amont. Il permet de mettre les artistes et le public dans le même état émotionnel d'ouverture aux œuvres, et d'en goûter ensemble toute l'intensité.

C'est l'objectif de l'Ensemble Magnétis qui regroupe des musiciens aussi talentueux que généreux pour qui le bonheur de faire de la musique ne vaut que s'il est partagé. Il est en effet constitué de musiciens passionnés, issus des plus grandes institutions musicales européennes (Conservatoire de Paris, Royal College of music de Londres, Conservatoire royal de Bruxelles, Musikhochschule de Cologne...), et jouant aussi bien dans des formations symphoniques traditionnelles (Orchestre de Paris, Orchestre philharmonique de Radio France...) que dans des ensembles sur instruments anciens (Ensemble Matheus, La Chambre philharmonique...). Cette riche palette d'intérêts artistiques et stylistiques, ainsi que sa grande flexibilité lui permettent d'aborder tous les types de répertoire, de l'époque baroque à nos jours, et de se lancer dans les projets artistiques les plus variés.

Sébastien Bouveyron, directeur artistique de l'Ensemble Magnétis

Sébastien Bouveyron

Considéré comme « un véritable artiste : inspiré, original et passionné » par Maxim Vengerov qui voit en lui « l'un des nouveaux talents les plus intéressants et les plus prometteurs », Sébastien Bouveyron a commencé une brillante carrière de violoniste.

Après avoir obtenu le prestigieux « Diplôme d'Artiste Interprète » du CNSM de Paris (3^{ème} cycle, classes de Boris Garlitsky et d'Ami Flammer), et eu le privilège d'étudier avec Veda Reynolds à Paris puis pendant deux ans avec Viktor Tretiakov à la Hochschule de Cologne, il est régulièrement invité à se produire en soliste dans le répertoire classique, mais également dans les chefs-d'œuvre du XX^{ème} siècle comme le Concerto « A la mémoire d'un ange » de Berg qu'il a enregistré en 2010 avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris. Il joue également comme chambriste dans de nombreux festivals (« Next generation » à la Cité de la musique à Paris, festival de Guebwiller, de Froville, Musiktriennale Köln, etc.) avec des partenaires prestigieux comme la pianiste Reiko Hozu ou encore Thierry Mechler dans des projets qui vont de l'intégrale des Sonates pour violon et clavecin de Bach à l'enregistrement d'un CD d'improvisations (orgue et violon) dans la grande salle de la Philharmonie de Cologne. Ses récitals originaux commentés sont depuis plusieurs années l'occasion d'un partage très enrichissant et très apprécié par le public, et il est en outre l'auteur d'un essai sur l'interprétation musicale : Pour une interprétation artistique. Très intéressé également par le travail sur instrument d'époque, il collabore régulièrement avec l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi.

En 2013 il a fondé son propre ensemble à géométrie variable qu'il dirige du violon, l'Ensemble Magnétis, constitué de musiciens passionnés aussi à l'aise sur instruments anciens que sur instruments modernes. Cette riche palette d'intérêts artistiques et stylistiques, ainsi que sa grande flexibilité lui permettent d'aborder tous les types de répertoire, de l'époque baroque à nos jours, et de se lancer dans les projets artistiques les plus variés.

Sébastien Bouveyron a eu le bonheur de jouer récemment sur deux instruments d'exception : le « Helvetica » de Stradivarius (1686) ainsi qu'un Guarnerius del Gesù de 1727 prêtés gracieusement par Florian Leonhard, célèbre luthier de Londres.

Autour de Les sept dernières paroles du Christ en croix

Salon de musique

Jeudi 19 avril à 19h30 au Foyer de l'Italienne

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 50
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 55 50
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com